1/2

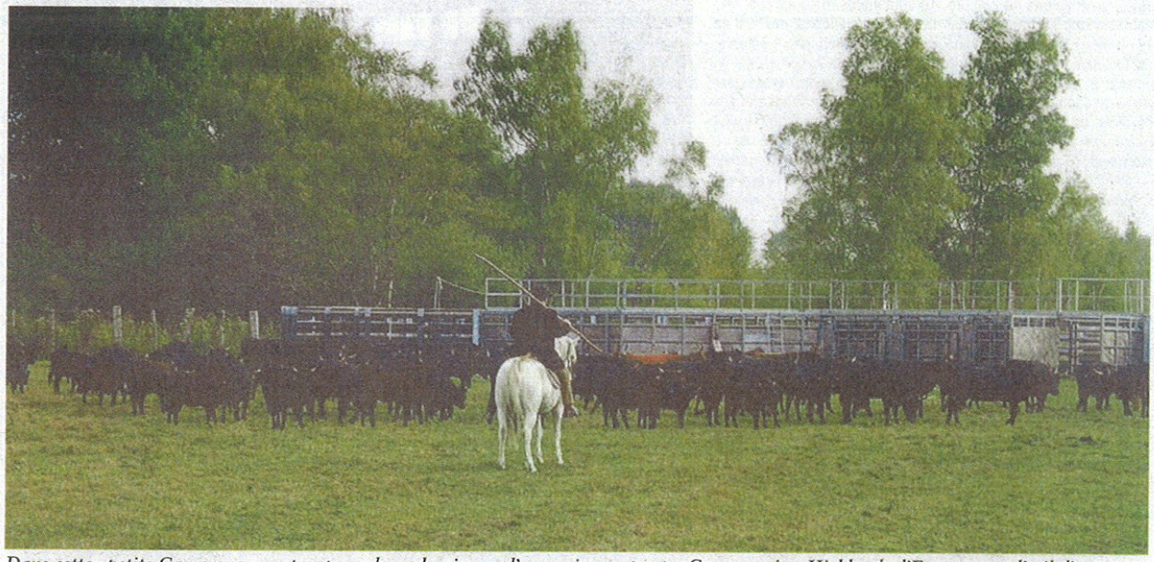
LIANCOURT

SACY-LE-GRAND

Les marais de Sacy, un joli coin

Au cœur de l'Oise, existe un petit coin de paradis totalement sauvage où la nature est entièrement préservée. A l'abri des regards indiscrets et des convoitises immobilières, les marais de Sacy-le-Grand sont un jardin extraordinaire pour la faune et la flore sauvage ainsi que les 90 bovins et 26 chevaux de race camarguaise qui y paissent en toute liberté.

«J'ai introduit les premiers bovins dans les marais en 1986, explique Michel Vidalain, éleveur de taureaux et membre de l'association les Picardians promouvant l'utilisation des chevaux de Camargue pour l'élevage. *J'ai créé une race spéciale de bovins, adaptée aux milieux humides particulièrement hostiles, en faisant un croisement de race camarguaise et de Highland d'Ecosse.»*



Dans cette «petite Camargue», un troupeau de vaches issues d'un croisement entre Camarguaises Highlands d'Ecosse, sous l'œil d'un éleveur à cheval, contribuent à la préservation de la biodiversité du site.

PÂTURAGE EXTENSIF

Ces vaches et taureaux, donnant au lieu des airs de Camargue, les flamands roses en moins, ont une fonction bien précise dans cette zone humide de 1000 hectares, dont 250 appartiennent au Conseil général. Ils contribuent à la préservation de la biodiversité et au maintien des marais. *«Sans ces animaux, les marais seraient aujourd'hui encombrés par la végétation,* souligne l'éleveur monté sur son beau cheval blanc camarguais. *Ils broutent l'herbe ce qui permet de maintenir une pelouse herbacée et préserver les zones marécageuses. Ce mode de gestion des espaces naturels appelé pâturage extensif est plus performant que les engins mécaniques et totalement écologique.»*

Leurs crottins sont aussi très utiles à la préservation de la faune et de la flore particulièrement riches des lieux. Ils alimentent le substrat végétal et attirent les insectes et larves qui sont ensuite mangés par les oiseaux. La chaîne alimentaire régule ainsi de manière totalement naturelle l'écosystème local.

ESPECES RARES ET PROTÉGÉES

Pourtant, ce paysage de Camargue en Picardie a bien failli disparaître il y a quelques années. *«A l'époque, la mode était à l'assèchement des zones humides pour en faire des champs agricoles. Pendant un moment, il y a même eu un projet de construire une marina sur le site»*, rappelle Michel Vidalain. Depuis, les experts ont montré que les zones humides - bien que représentant un milieu hostile pour l'être humain - jouent un rôle important dans l'environnement. Faisant office de filtre, elles piègent les nitrates et contribuent à préserver par la richesse tourbière des espèces rares et protégées tel que pour la partie flore, la gentiane pneumonanthe, l'utriculaire naine, le séneçon des marais, et la partie faune, la famille des odonates (insectes des marais), le Butor étoilé et autres gibiers d'eau ou oiseaux.

Le Conseil général de l'Oise ne s'y est pas trompé en ayant acheté depuis 2002 près de 250 hectares de cette zone en vue de sa préservation. Faisant partie des 244 espaces naturels sensibles dans le département, le marais de Sacy-le-Grand est inventoriés au titre des zones naturelles d'intérêts écologiques, faunistique, et floristique (ZNIEFF) et intégré au réseau Natura 2000.

Le site est géré par cinq techniciens, un responsable, deux agents techniques, un conseiller en élevage et un régulateur cynégétique. Les cavaliers interviennent ponctuellement pour trier le bétail et rassembler les bêtes dans le parc de contention. Des chasses au sanglier et au gibier d'eau sont aussi organisées.

UNE MAISON DE L'ENVIRONNEMENT EN 2013

Afin de mieux faire connaître ces marais, le Conseil général a organisé une visite aux élus, membres d'associations et techniciens ce vendredi 2 octobre avec démonstration de manipulation de troupeau (voir ci-dessous). *«Nous voulons en faire un lieu d'excellence en matière écologique,* déclare le président (PS) du Conseil général Yves Rome. *Quand nous sommes arrivés dans la majorité en 2004, nous nous sommes rendu compte que les marais de Sacy-le-Grand n'existaient pas aux yeux de l'opinion. Nous allons mieux les faire connaître par diverses actions de sensibilisation.»*

Une maison départementale de l'environnement doit ainsi voir le jour en 2013 dans les marais. Ce lieu vivant présentera des expositions permanentes, un aquarium et un centre de documentations pour les visiteurs, notamment les scolaires. Des cheminements spécialement aménagés permettront de visiter le marais sans nuire à l'équilibre écologique. Ce projet mené en partenariat avec le conservatoire régional des espaces naturels de Picardie a un coût de 6,2 millions d'euros, financé à part égale par le Conseil général et le Conseil régional. L'association ENVOL s'occupant de soigner la fauve sauvage pourrait venir s'y installer dans la foulée.

Il ne manquera alors plus que les flamands roses pour que la carte postale de cette «petite Camargue» au cœur de l'Oise soit parfaite.

Textes et photos : LUDOVIC LASCOMBE

Le marais de Sacy-le-Grand abrite une faune et une flore remarquables.

Pour isoler une bête du troupeau, les cavaliers foncent vers les bêtes qui se mettent alors à tourner en meute dans tous les sens. Au moment où les bêtes se dispersent, les éleveurs à cheval repèrent leur proie et commencent à l'entourer. S'engage alors une lutte entre le bovin et le cavalier ressemblant à un ballet.